



HAL
open science

Comprendre les impacts de la Covid-19 sur la résilience des systèmes agricoles et alimentaires du Grand Est

Irène Mestre, Sabrina Dermine-Brullot, Emma Teillet

► To cite this version:

Irène Mestre, Sabrina Dermine-Brullot, Emma Teillet. Comprendre les impacts de la Covid-19 sur la résilience des systèmes agricoles et alimentaires du Grand Est. Chaire Transitions des Territoires Agricoles. 2023. <halshs-04982857>

HAL Id: halshs-04982857

<https://shs.hal.science/halshs-04982857v1>

Submitted on 8 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License



Projet REAACC

REsilience des systèmes Agricoles et Alimentaires
Compréhension, Co-construction vers une soutenabilité renforcée

COMPRENDRE LES IMPACTS DE LA COVID-19 sur la résilience des systèmes agricoles et alimentaires du Grand Est

2021-2023

Les mesures sanitaires induites par la Covid-19 ont provoqué un choc sans précédent sur la demande alimentaire en affectant profondément les modes de consommation. De plus, l'actualité plus récente replace l'autonomie, la résilience et la vulnérabilité des systèmes agricoles et alimentaires au centre des enjeux.

Notre recherche vise à comprendre comment les systèmes agricoles et alimentaires ont réagi face à la Covid-19 et les possibles implications face à d'autres perturbations.

Sur quatre terrains d'étude en région Grand Est, nous avons identifié les perturbations suivantes :

- la pandémie de Covid-19 ;
- l'instabilité des prix ;
- la transmission des exploitations et le manque de main d'œuvre ;
- les changements globaux, parmi lesquels le changement climatique ;
- les nuisibles ;
- la réglementation et ses changements ;
- les conflits d'usage, notamment ceux liés aux changements de consommation ;
- le contexte géopolitique.

Ces perturbations sont interreliées et leurs effets se conjuguent. Elles peuvent être brutales ou progressives et s'étendre sur le temps long ou court.

NOS QUESTIONS DE RECHERCHE

QUELS FACTEURS
ont favorisé la résilience
des systèmes agricoles
et alimentaires du Grand Est
lors de la crise Covid-19 ?

QUELS ENSEIGNEMENTS
en tirer pour faire face
à d'autres perturbations,
en cours ou à venir ?

LES CARACTÉRISTIQUES DE RÉSILIENCE

Quelques définitions

UN SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE désigne la manière dont les humains s'organisent pour produire, distribuer et consommer leur nourriture et leur biomasse à l'échelle d'un territoire.

Dans le cadre de ce projet, nous avons étudié les systèmes agricoles et alimentaires à l'échelle des Pôles d'équilibre territoriaux et ruraux (PETR). Les PETR regroupent des Établissements publics de coopération intercommunale, en dehors des métropoles. Ils correspondent à des bassins de vie ou de population et sont des outils de collaboration pour la mise en place d'un projet de territoire.

Les **FONCTIONS DES SYSTÈMES** agricoles et alimentaires sont les objectifs que ces systèmes cherchent à atteindre. Celles-ci sont le plus souvent définies de la manière suivante avec des adaptations locales :

- **FONCTION PRINCIPALE**
Fournir une alimentation de qualité (pour les humains et pour l'élevage), de proximité et d'export, accessible au plus grand nombre ;
- **FONCTIONS SECONDAIRES**
Stocker du carbone dans les sols et réduire les émissions de GES, protéger les écosystèmes et les ressources naturelles, contribuer au bien-être des agriculteurs, notamment au travers d'un niveau de vie digne ;
- **FONCTIONS TERTIAIRES**
Produire de la biomasse à vocation non alimentaire et la valoriser, contribuer à la vitalité et à l'autonomie des territoires.

Plus les systèmes agricoles et alimentaires sont résilients, plus leur capacité à remplir ces fonctions est importante.

LA RÉSILIENCE D'UN SYSTÈME est sa capacité à faire face à des changements et éventuellement à transformer ses objectifs et son fonctionnement.

LES CARACTÉRISTIQUES DE RÉSILIENCE d'un système agricole et alimentaire permettent à ce système d'assurer sa résilience. Elles peuvent être plus ou moins fortes ou faibles. Leur faiblesse ou leur force est notamment déterminée par l'histoire du système agricole et alimentaire.

Étude des caractéristiques de résilience

► POUR IDENTIFIER DES LEVIERS D'ACTION CONTRIBUANT À LA RÉSILIENCE DU SYSTÈME

Caractéristique d'apprentissage



Capacités d'apprentissage au niveau des pratiques agricoles, de l'organisation des filières et de la prise de décision

Le système dispose de capacités d'apprentissage relatives à des pratiques agricoles, à l'organisation des filières, à l'autonomie décisionnelle.

Par exemple, des acteurs sont capables de développer des savoirs techniques, de les tester, de les ajuster et de les disséminer.

Caractéristiques de gouvernance



Cohésion sociale

La cohésion sociale du système est entretenue et renforcée (au travers notamment de l'existence de plateformes légitimes de résolution des conflits).

Par exemple, un dialogue est instauré entre le monde agricole et les habitants ruraux au travers du travail de la Chambre d'agriculture avec les collectivités.



Cohérence et synergie des actions publiques et privées

La cohérence et la synergie des actions publiques et privées sont assurées au niveau du territoire.

Par exemple, les politiques européennes, nationales et départementales ne sont pas contradictoires.



Gouvernance polycentrique

Elle fait référence à la capacité du système à gérer les problèmes et à prendre des décisions aux différents niveaux du système, de manière indépendante et en interactions avec les niveaux supérieurs et inférieurs.

Par exemple, les acteurs locaux peuvent influencer les politiques de l'eau à leur échelle, en lien avec les acteurs des niveaux supérieurs.



Autonomie décisionnelle

Le système permet une autonomie décisionnelle au niveau individuel et collectif.

Par exemple, des connaissances techniques, des machines, des capacités de financements, des connaissances sur la structuration des filières sont disponibles pour lancer de nouvelles productions/filières.

Caractéristiques de fonctionnement



Autonomie économique et financière, viabilité économique

Les éléments du système tendent vers une autonomie économique et financière tout en étant viables économiquement.

Par exemple, les agriculteurs maîtrisent leurs sources de revenus, notamment grâce à des compétences en gestion financière et parviennent à réduire leur dépendance aux subventions.



Flexibilité du système : redondance et diversité

Le système dispose d'une flexibilité de fonctionnement, par une redondance et une diversité des éléments qui le composent.

Par exemple, une usine de valorisation énergétique qui peut transformer du blé ou du maïs est flexible grâce à la diversité de son approvisionnement. L'existence de plusieurs négociants et coopératives permet de s'assurer que même en cas de problème avec un de ces organismes de collecte, d'autres peuvent prendre le relai (redondance).



Gestion durable des ressources

Le fonctionnement du système assure une gestion durable des ressources (ressources économiques, naturelles, techniques et humaines).

Par exemple, les conditions de travail et de rémunération dans les filières agricoles n'épuisent pas les agriculteurs et leur permettent de s'assurer une qualité de vie satisfaisante et un niveau de vie digne.



Ressources facilement mobilisables






Le fonctionnement du système permet une mobilisation aisée des ressources. Celles-ci sont disponibles et réellement accessibles.

Par exemple, des subventions existent, les acteurs en ont connaissance et la procédure pour y accéder est simple.






LES TERRAINS D'ÉTUDE

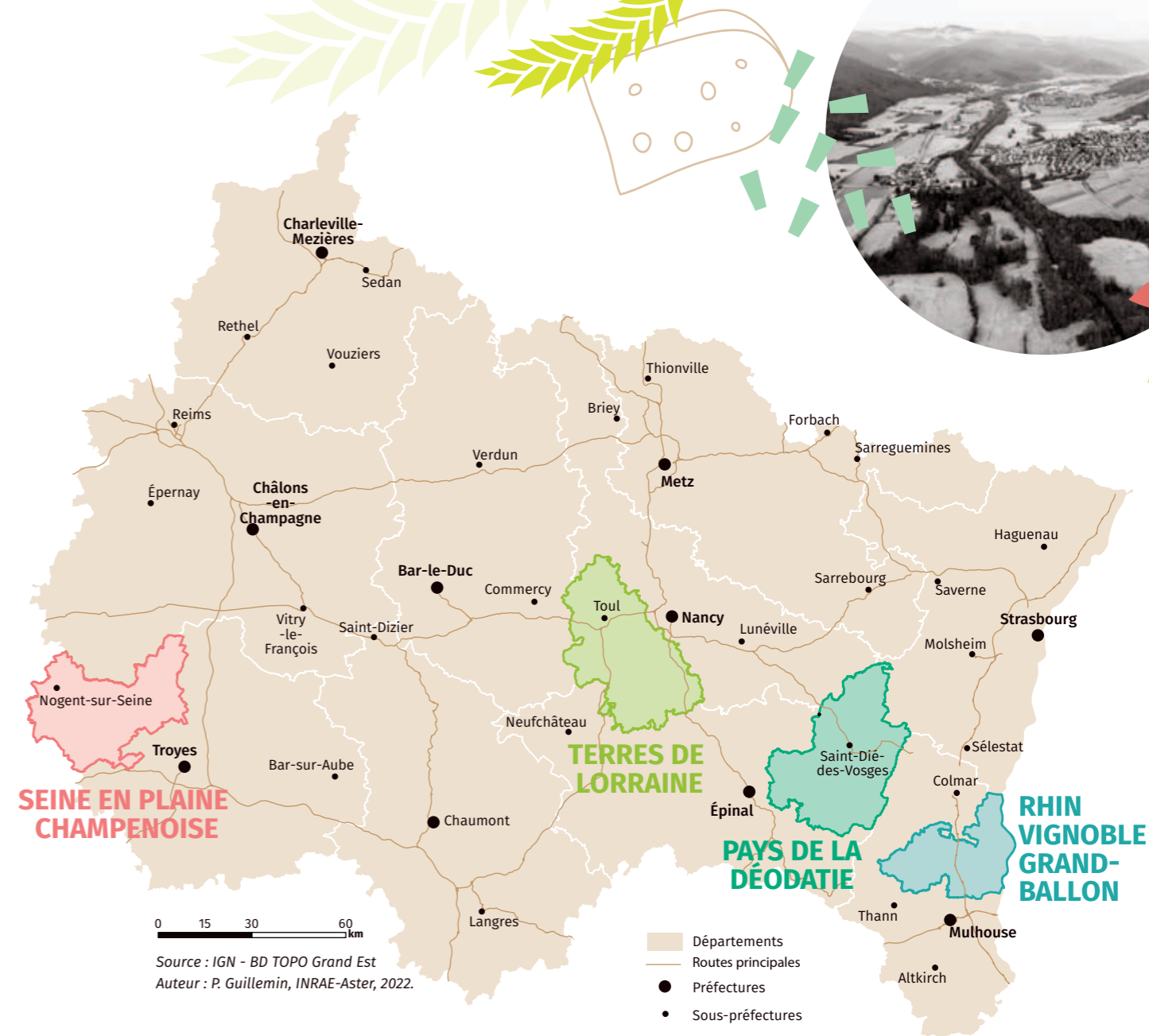
Le projet a démarré par une analyse des effets des mesures sanitaires liées à la Covid-19 sur les systèmes agricoles et alimentaires à l'échelle du Grand Est. Puis, il s'est concentré sur quatre territoires contrastés.

Le PETR Seine en Plaine Champenoise est caractérisé par une polyculture diversifiée du bassin parisien. Dans le cadre du présent projet, le travail s'est focalisé sur les liens entre les étapes de production et la première transformation.

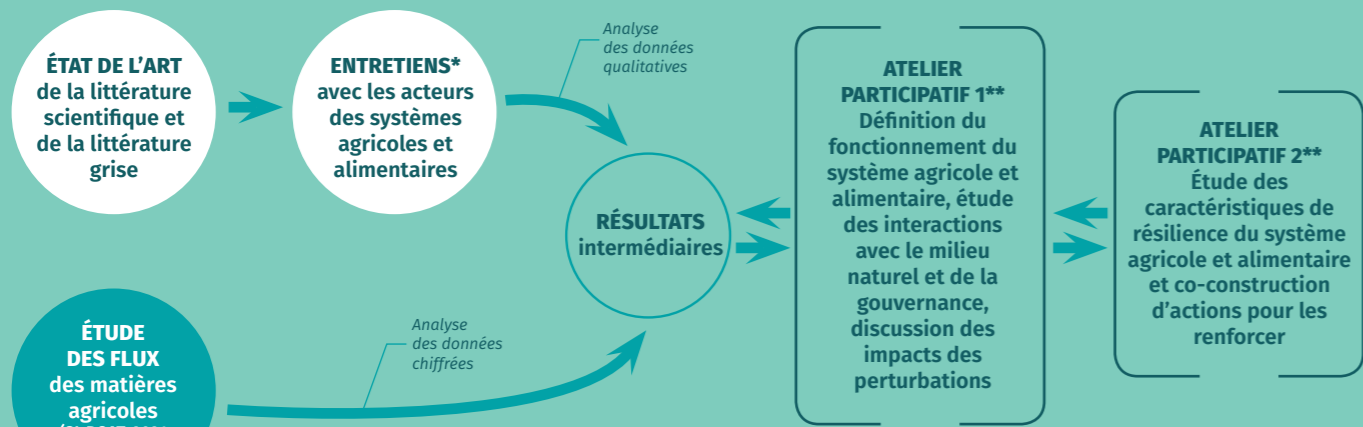
-  **1 201,54 km²** INRAE, 2022
-  **44,1 habitants/km²** en 2018 DRAAF Grand Est, 2022
-  **653 exploitants agricoles** en 2016, soit 1,5 % des habitants de plus de 15 ans DRAAF Grand Est, 2022
-  **1 241 emplois en production agricole** en 2015 CLAP-eStel - SI-BOAT, 2021
-  **208 emplois en transformation alimentaire** en 2015 CLAP-eStel - SI-BOAT, 2021

Le PETR Terres de Lorraine est principalement dominé par des exploitations agricoles en polyculture-élevage. Proche de la métropole de Nancy, ce terrain a permis d'étudier les interactions entre les filières du PETR, Nancy et la restauration hors domicile.

-  **1 367,01 km²** INRAE, 2022
-  **72,2 habitants/km²** en 2016 DRAAF Grand Est, 2021
-  **565 exploitants agricoles** en 2016, soit 0,7 % des habitants de plus de 15 ans DRAAF Grand Est, 2021
-  **818 emplois en production agricole** en 2015 CLAP-eStel - SI-BOAT, 2021
-  **34 emplois en transformation alimentaire** en 2015 CLAP-eStel - SI-BOAT, 2021



Méthodologie L'étude s'est étalée sur 22 mois de mai 2021 à février 2023



* 8 entretiens menés au niveau du Grand Est, 26 au niveau des quatre terrains d'étude
 ** 58 participants aux ateliers menés dans les terrains d'étude

Le PETR du Pays de la Déodatie regroupe principalement des exploitations agricoles en élevage bovin herbager. Les équipes du projet ont porté une attention particulière aux circuits courts et de proximité et à la restauration hors domicile.

-  **1 396,3 km²** DRAAF Grand Est, 2022
-  **75,7 habitants/km²** en 2016 DRAAF Grand Est, 2022
-  **658 exploitants agricoles** en 2016, soit 0,7 % des habitants de plus de 15 ans DRAAF Grand Est, 2022
-  **Emplois en production agricole** donnée non connue
-  **977 emplois en transformation alimentaire** en 2015 Insee - SI-BOAT, 2021

Le PETR Rhin Vignoble Grand Ballon est caractérisé par la maïsiculture en filières longues. Au cours de ce projet, les enjeux liés aux étapes de production et de première transformation ont été étudiés.

-  **766,68 km²** INRAE, 2022
-  **133 habitants/km²** en 2022 Direction générale des collectivités locales, 2022
-  **Les agriculteurs exploitants représentent 1,4 % de la population active** en 2022 INRAE, 2022
-  **1 486 emplois en production agricole** en 2015 CLAP-eStel - SI-BOAT, 2021
-  **744 emplois en transformation alimentaire** en 2015 CLAP-eStel SI-BOAT, 2021

QUELLE RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES AVANT LA PANDÉMIE ?

Les spécificités des territoires et leur histoire impactent les caractéristiques de résilience des systèmes agricoles et alimentaires. Certaines caractéristiques sont ainsi maintenues et renforcées \oplus par le fonctionnement historique des systèmes agricoles et alimentaires des territoires, certaines sont affaiblies \ominus et d'autres sont marquées par des dynamiques plus nuancées \circlearrowright .

L'ensemble des caractéristiques de résilience a été étudié pour chaque territoire. Ci-après, quelques exemples de résultats donnant une vue d'ensemble de la résilience des systèmes agricoles et alimentaires avant la pandémie.

PLUS LES CARACTÉRISTIQUES DE RÉSILIENCE D'UN SYSTÈME SONT FORTES EN SITUATION NORMALE PLUS CE SYSTÈME SERA RÉSILIENT FACE À DES PERTURBATIONS.



Défi partagé par les quatre territoires

Renforcer l'autonomie économique et financière ainsi que la viabilité économique.

Deux éléments sont communs aux quatre terrains concernant cette caractéristique :

- Au niveau de la production : la rémunération des agriculteurs est faible et surtout caractérisée par une évolution incertaine. Les territoires manquent d'outils facilement disponibles et les agriculteurs manquent d'accompagnement pour la gestion financière et son suivi.
- Au niveau des filières : le partage de la valeur est interrogé, notamment en lien avec l'augmentation des coûts de production et leur répercussion.

Seine en Plaine Champenoise

Terres de Lorraine

Pays de la Déodatie

Rhin Vignoble Grand Ballon



CARACTÉRISTIQUES FORTES



Le système dispose d'un ensemble de **ressources** facilement mobilisables telles que des outils de transformation intégrés aux filières et permettant la valorisation de la production locale, ou encore un sol certes pauvre mais adapté au machinisme.



La cohésion sociale entre les producteurs et les consommateurs est soutenue par des actions des collectivités telles que le projet alimentaire territorial, les paniers collèges ou encore l'initiative de « De la dignité dans les assiettes ».



La cohésion sociale entre les producteurs et un certain nombre d'acteurs du territoire est soutenue par des actions des collectivités telles que les paiements pour services environnementaux et l'aide à l'inclusion de produits locaux dans la restauration collective.



L'eau constitue actuellement une **ressource facilement mobilisable** car elle est présente en grande quantité dans la nappe phréatique du Rhin et que les prélèvements ne sont pas limités.



CARACTÉRISTIQUES FORTES/FAIBLES



La cohésion sociale est forte à l'intérieur des filières qui sont orchestrées par les organismes de collecte et de transformation. Par contre, elle est limitée entre les filières qui sont pourtant interdépendantes du fait des flux de biomasses qui circulent entre elles.



La flexibilité est assurée par une diversité des types d'exploitations (modèles intensifs ou extensifs, proportion culture/élevage variable au sein des exploitations). On relève une faible diversité des modes de commercialisation (prédominance de l'export) et peu d'outils de transformation, ce qui entrave la diversification des débouchés.



Les activités d'élevage sont **assez diversifiées** (lait et viande bovine, ovins, caprins, etc.) mais limitent la variété des assolements, essentiellement fourragers. La diversité des débouchés est faible : prédominance de certaines coopératives laitières, incluses dans des filières longues. Côté transformation, on observe une tendance à la diversification avec l'apparition d'ateliers dans les fermes, tendance soutenue par les collectivités.



La cohésion sociale est à la fois forte au sein des filières qui sont très bien structurées et relativement faible entre les filières.



CARACTÉRISTIQUES FAIBLES



Le système est affaibli par la difficulté de transmission des exploitations et du renouvellement de la main d'œuvre. Ces exploitations constituent donc une **ressource non gérée durablement** et induisant un risque pour la continuité de l'activité agricole du territoire à l'avenir.



La gouvernance polycentrique est affaiblie par des problèmes d'organisation de l'approvisionnement de la restauration collective qui limitent la mise en place de la loi EGalim.



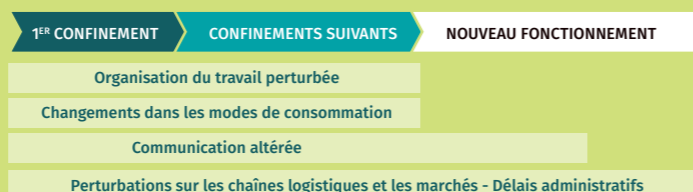
Le système est affaibli par la difficulté de la transmission des exploitations, particulièrement dans l'élevage. Ces exploitations constituent donc **une ressource non gérée durablement** et induisant un risque pour la continuité de l'activité agricole du territoire à l'avenir.



Concernant la **cohérence et la synergie des actions** on note une divergence de point de vue à propos de la diversification des cultures, actuellement principalement dédiées au maïs.

LES IMPACTS DE LA COVID-19 SUR LA RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES ÉTUDIÉS

La crise de la Covid-19 représente un événement exceptionnel du fait de sa brutalité, des mesures inédites mises en place pour assurer la sécurité des populations, mais aussi du fait des répercussions à long terme qu'elle a engendrées.



Le système a maintenu son organisation générale et s'est ajusté en procédant à plusieurs types d'adaptations.

| TYPES D'ADAPTATION | Seine en Plaine Champenoise | Terres de Lorraine | Pays de la Déodatie | Rhin-Vignoble-Grand Ballon |
|-----------------------------|--|--|--|-------------------------------------|
| FUNCTIONNEMENT | Réorganisation des modes de travail pour respecter les consignes de distanciation sociale | | | Réorganisation des modes de travail |
| MODES DE COMMERCIALISATION | Maintien d'une diversité commerciale (orientation des débouchés de la restauration hors-domicile vers le commerce de détail dans la grande distribution) | Diversification des débouchés en circuits de proximité (marchés de producteurs) Souplesse dans l'organisation de la restauration collective | Diversification commerciale (nouveaux accords entre grande distribution et producteurs locaux, plateforme pour les circuits de proximité) et réduction des gammes de produits en transformation laitière | |
| PRODUCTIONS | | | Collaboration avec des artisans couturiers pour se fournir en masques Stratégie de stockage du lait à la ferme sous forme de fromage à pâte pressée cuite | Stockage des intrants |
| MODES DE COMMUNICATION | Outils numériques | | | |
| INNOVATION INSTITUTIONNELLE | Grand Est : Task-force Covid | | | |

Ces quelques exemples de mécanismes de réponse diversifiés ont été possibles grâce à des relations qui existaient au préalable entre les acteurs, qu'elles soient formelles, informelles (relations de confiance basées sur des interconnaissances entre les acteurs) ou qu'elles relèvent de la cohésion sociale préexistante au sein des territoires. Ces mécanismes ont également pu être déployés grâce à la flexibilité des systèmes (capacité matérielle à stocker les intrants ou les productions). Ces systèmes ont par ailleurs été soutenus par des acteurs institutionnels locaux et par les niveaux supérieurs. Ce soutien fait référence à la caractéristique de la gouvernance polycentrique.

La crise de la Covid-19 a permis de créer un espace d'expérimentation de nouvelles pratiques dont les acteurs peuvent maintenant s'emparer si les conditions le requièrent. Cette perturbation a également mis en avant le rôle social du système agricole et alimentaire dans la production d'une alimentation accessible à tous.



LES STRATÉGIES DES ACTEURS DES SYSTÈMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES ÉTUDIÉS

La capacité des systèmes agricoles et alimentaires et de leurs acteurs à faire face à la Covid-19 dépend des actions menées au moment de l'apparition de la pandémie, mais a aussi été façonnée par des dynamiques plus anciennes qui ont contribué à l'affaiblissement ou au renforcement de caractéristiques de résilience des systèmes.

Ainsi, au-delà de la crise de la Covid-19, la question qui se pose est celle de la capacité des acteurs à adopter des stratégies qui permettent de maintenir les caractéristiques fortes d'une part, et à porter une attention particulière aux caractéristiques les plus fragiles d'autre part.

Ces stratégies sont différentes entre les terrains d'étude et au sein des terrains étudiés et mobilisent plusieurs démarches : agriculture biologique, conventionnelle, en circuit long ou court, production diversifiée ou monoculture, développement d'outils de transformation, valorisation non alimentaire de la biomasse d'origine agricole, etc.

Chaque territoire a été façonné par des opportunités, des limites locales ou au contraire la présence de ressources spécifiques qui ont pu être mobilisées. Les stratégies des acteurs sont principalement orientées vers la sécurisation des revenus, et donc une concentration des efforts vers le renforcement des caractéristiques de résilience en lien avec l'économie. Certaines stratégies favorisent les caractéristiques en lien avec les dimensions sociales et environnementales, alors que d'autres contribuent à les fragiliser.

Ainsi, pour chacun des territoires, nous avons cherché à analyser les effets des stratégies adoptées par les acteurs sur les caractéristiques de résilience. Il s'agit d'identifier les principaux enjeux et défis à relever par les acteurs des systèmes agricoles et alimentaires face aux incertitudes futures.

Les stratégies des acteurs dans les territoires étudiés

Seine en Plaine Champenoise

EXPLOITATIONS

Les stratégies tendent vers la diversité des productions à la fois pour sécuriser les revenus et optimiser l'assolement (céréales, chanvre, luzerne, betterave, oléoprotéagineux, légumineuses).

FILIÈRES

Les stratégies s'orientent vers une multi-spécialisation afin, également, de sécuriser les revenus. Les filières assurent une bonne flexibilité (diversité de débouchés notamment) entre le niveau de la production et les étapes aval, grâce à leurs infrastructures et à la cohésion qu'elles ont créée et maintenue entre les acteurs.

Néanmoins, la flexibilité peut être affaiblie par certaines voies de diversification des débouchés, et notamment par le développement de la méthanisation et ses effets potentiels sur les filières en présence compte-tenu de leurs interdépendances. La multiplication et la massification des nouveaux usages de la biomasse contribuent à une plus grande diversité de filières, certes, mais entraînent des phénomènes de concurrence sur l'usage de la biomasse et des sols. Enfin, la faible attractivité des métiers de la production et de la transformation représente un risque pour les stratégies mises en place.

ACTEURS INSTITUTIONNELS

Ces stratégies s'appuient sur les interactions fortes à l'intérieur des filières et avec les collectivités mais ne permettent pas de créer des liens entre les filières ce qui limite la capacité de ces dernières à anticiper les changements à venir.



Autonomie économique



Flexibilité



Cohésion sociale

Terres de Lorraine

EXPLOITATIONS

Des stratégies de diversification de production et de commercialisation, de spécialisation céréalière, et de valorisation énergétique se combinent localement.

La gestion durable des ressources est renforcée par le développement de la multifonctionnalité des exploitations, afin de produire une alimentation de qualité et des services écosystémiques. Les effets des stratégies sur la flexibilité sont nuancés, elle est renforcée au niveau des exploitations, mais elle reste encore limitée au niveau des circuits longs très spécialisés.

FILIÈRES

L'agriculture conventionnelle domine, avec cependant une émergence de l'agriculture biologique. L'élevage s'appuie sur une stratégie de valorisation des prairies permanentes assurant une alimentation du bétail localisée et qualitative.

ACTEURS INSTITUTIONNELS

On observe une volonté forte d'adopter des stratégies de développement territorial. Elles ont pour objectif de renforcer l'autonomie économique au niveau de la production et des filières.

Le soutien au développement de la méthanisation induit une double dynamique au niveau de la gestion durable des ressources. D'une part, la méthanisation peut renforcer l'autonomie des exploitations dans un contexte de hausse des coûts de l'énergie. Son important développement entraîne néanmoins des effets paradoxaux sur la flexibilité et la gestion durable des ressources. D'autre part, la méthanisation requiert un approvisionnement par des volumes stables de biomasse pour maintenir sa performance. Cela peut exercer une pression par rapport à d'autres filières, en particulier l'élevage, déjà affaibli par un ensemble de perturbations.



Autonomie économique



Ressources gérées durablement



Flexibilité

QUELLE CONTRIBUTION À LA RÉSILIENCE GÉNÉRALE ?

Pays de la Déodatie

EXPLOITATIONS

Ce territoire se caractérise par l'importance des exploitations d'élevage au sein desquelles la valorisation historique repose sur des filières industrielles en circuits longs. En complément, se développent la diversification de production et de commercialisation et de manière plus minoritaire d'intensification fourragère. Au niveau des exploitations, cela se traduit par des stratégies de spécialisation comme l'internalisation des coûts d'alimentation du bétail. La diversification des productions et des débouchés, tout en maintenant une partie de la production à destination des filières en circuits longs, permet de diminuer le risque d'un affaiblissement de l'autonomie économique. Les revenus sont diversifiés et mieux maîtrisés grâce à des circuits de commercialisation en filières longues complétés par des circuits de proximité et des marchés de niche. La diversification de production et de commercialisation au niveau de l'exploitation redéfinit cependant le rôle de l'exploitant et augmente sa charge de travail, alors même que les exploitations d'élevage font face au défi de la transmission du fait de conditions de travail difficiles et de la faible rémunération. Ce phénomène contribue à affaiblir la gestion durable de l'élevage sur le territoire.

FILIÈRES

La production des filières longues est principalement issue de l'agriculture conventionnelle et transformée de manière indifférenciée. Les filières de valorisation de l'agriculture biologique et des productions spécifiques de montagne sont minoritaires.

ACTEURS INSTITUTIONNELS

Les acteurs institutionnels cherchent à impulser une dynamique de développement territorial soutenue par une variété d'acteurs et structurée autour du maintien des infrastructures naturelles et de la valorisation de la production locale pour la restauration collective. Cette stratégie s'appuie sur les caractéristiques de résilience liée à la gouvernance et contribue à leur renforcement.



Autonomie économique



Ressources gérées durablement



Flexibilité

Rhin-Vignoble-Grand Ballon

EXPLOITATIONS

La diversité culturelle est principalement orientée vers la création de synergies entre le maïs et les autres cultures de l'assolement, comme le soja. Ceci va dans le sens d'une augmentation de la diversité, face à des aléas climatiques ou à des maladies des cultures.

FILIÈRES

Les organismes de collecte jouent un rôle d'orientation et de coordination. Ils permettent d'assurer une cohérence entre la production et les débouchés offerts par des filières spécialisées, très performantes grâce aux économies d'échelles et à leur maîtrise des marchés.

ACTEURS INSTITUTIONNELS

Leur stratégie vise assez largement à rechercher les trajectoires possibles, avec notamment une réflexion sur la façon d'aborder les circuits longs dans les politiques locales. Ces stratégies semblent maintenir les dynamiques actuelles des caractéristiques de résilience. La structuration forte et la bonne cohésion au sein des filières renforcent l'autonomie économique des acteurs et permettent de consolider la diversité et la flexibilité du système. Cependant, la faiblesse des plateformes et des visions communes entre production, filières et acteurs institutionnels ne permettent pas de soutenir la synergie des actions.



Autonomie économique



Flexibilité



Cohésion sociale

Conclusion

Cette étude a abouti à deux grandes conclusions.

D'une part, on observe dans les territoires des stratégies de diversification qui prennent diverses formes, et qui sont portées par différents acteurs. Ces stratégies sont principalement orientées vers le maintien et le renforcement de l'autonomie économique et financière ainsi que de la viabilité économique. Celle-ci est critique pour la résilience du système, mais ne suffit pas à elle seule. Elle est adressée de différentes manières par les stratégies des acteurs des territoires qui peuvent rendre le système plus vulnérable comme par exemple dans le cas du fonctionnement à flux tendu qui a été remis en cause par la crise de la Covid-19 ou du fait de la multiplication des rôles des agriculteurs qui vient rendre encore plus difficile la transmission des exploitations.

D'autre part, les caractéristiques de résilience du fait de leur variété ne peuvent être portées par un seul type d'acteur, leur renforcement, leur maintien doit être coordonné et partagé, entre les acteurs des filières, les acteurs de la production et les acteurs institutionnels. Les plateformes d'échange sur les fonctions du système représentent des points d'entrée pour prioriser et opérationnaliser des visions communes.

Ce projet est porté par différents organismes de recherche : l'Université de Technologie de Troyes, l'École Nationale Supérieure en Agronomie et Industries Alimentaires de Nancy, l'AgroParisTech et les centre de recherche de Colmar et Mirecourt d'INRAE.

Il a été financé par l'Agence Nationale de la Recherche et la Région Grand Est.

Durée : 22 mois de mai 2021 à février 2023.

Les livrables du projet sont disponibles sur la page et le site web de la Chaire Transitions des Territoires Agricoles :

chairtta.fr

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé au projet REAACC au travers des entretiens et des ateliers et qui ont permis sa réalisation.

Contacts

Sabrina Dermine-Brullot
Responsable scientifique du projet REAACC
et titulaire de la Chaire Transitions des Territoires Agricoles
sabrina.dermine@utt.fr

Une équipe projet interdisciplinaire

Sabrina DERMINE-BRULLOT

Louise GALAMEZ

Pauline MARTY

Irène MESTRE

Émma TEILLET

InSyTE



Yves LE ROUX

ENSAIA



Olivier THEROND

Julie WOHLFAHRT

LAE



Louise DE-LA-HAYE-SAINT-HILAIRE

Pierre GUILLEMIN

Catherine MIGNOLET

Céline SCHOTT

ASTER



Thierry BONAUDO

Marco CAROZZI

Philippe LESCOAT

Philippe MARTIN

Caroline PETIT

Solène PISSONNIER

SAD-APT

